

16 Provinces

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Canton Mbè/Retrouvailles politiques/Olivia Hajar Nguema Obiang

Les populations fêtent sa nomination au gouvernement

I.M'B.
Libreville/Gabon

LE week-end dernier a été mouvementé au canton Mbè, dans le département du Komo-Mondah (Estuaire). Avec la première sortie politique d'Olivia Hajar Nguema Obiang, native de la localité, nommée ministre déléguée chargée de la Jeunesse. En liesse, la population du canton en a profité pour célébrer sa nomination au gouvernement de Julien Nkoghe Bekale.

Au village Nzan-Nam où les festivités politiques se sont déroulées, l'on estime avoir de bonnes raisons de remercier le président de la République. En effet, cela fait quatre décennies que la contrée n'a plus vu un



Olivia Hajar Nguema Obiang, ministre déléguée à la Jeunesse.

de ses enfants nommé au gouvernement. Et le choix porté sur Olivia Hajar Nguema Obiang justifie la joie exprimée par toute la population. Plus jeune membre du gouvernement Nkoghe

Bekale, celle-ci a tenu, comme en pareille circonstance, à exprimer devant les notables, femmes et jeunes, sa gratitude au président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui, en la nommant

au sein de l'appareil exécutif, " a matérialisé sa politique du septennat en faveur de la jeunesse et de l'émancipation de la femme." C'est pourquoi, elle a invité les uns et les autres à soutenir cette po-

litique et à croire en la vision du chef de l'État, dans son programme d'égalité de chance; "elle-même étant le parfait exemple", a-t-elle martelé. Des propos qui n'ont guère laissé insensibles les res-

sortissants du canton Mbè. Pour ces habitants, " c'est un nouveau jour qui se lève pour le canton Mbè, avec cette jeune dame dynamique tenant le flambeau du développement de cette circonscription."



Population participant à la causerie avec le membre du gouvernement.

Haut-Ogooué/Département de la Djoue/Onga/Installation du nouveau chef du canton Ngayi

Norbert Odjaga face au défi de l'exode rural



Le gouverneur Eloi Nzondo installant Norbert Odjaga au poste de chef de canton de Ngayi...



... devant une assistance nombreuse...



... dont ses collègues auxiliaires de commandement.

G.M.S.
Onga/Gabon

NORBERT Odjaga est le nouveau chef du canton Ngayi, dans le département de la Djoue. Ancien secrétaire général de préfecture à la retraite depuis peu, il a été installé, dernièrement, dans ses fonctions par le gouverneur de la province du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo. Au regroupement de villages Ayogo-Lesseri,

en présence du préfet de la Djoue et de nombreux administrés.

Pour sa première cérémonie du genre depuis son arrivée à la tête de la province, le gouverneur Eloi Nzondo, après la remise des attributs de commandement au nouveau chef de canton, lui a demandé de prendre toutes ses responsabilités pour exécuter, de la meilleure des façons, la mission qui lui incombe

désormais. " Vous êtes le représentant de l'administration, donc le garant des décisions prises par la République gabonaise dans votre circonscription", lui a rappelé le gouverneur. Pour sa part, le chef de canton a dit avoir pris toute la mesure de la tâche, "une tâche pas facile", a estimé Norbert Odjaga, mais qu'il entend remplir avec succès, tout en comptant sur le soutien de la hiérarchie.

Soulignons que cette installation intervient à la suite du décès, il y a quelques mois, de l'ancien titulaire. Le poste est resté vacant jusqu'à la nomination et l'installation du nouvel auxiliaire de commandement. Norbert Odjaga devient ainsi le troisième chef à occuper cette responsabilité de toute l'existence du canton Ngayi.

Situé le long de l'axe Akié-

ni-Onga, le canton Ngayi compte trois regroupements de villages dont celui d'Ayogo-Lesseri où est basé le nouveau chef. Comme d'autres circonscriptions de l'arrière-pays, il est fortement touché par l'exode rural. Nombre de ses ressortissants préférèrent s'installer dans les principaux centres urbains de la province. Il faut cependant souligner que le phénomène est accentué

ici par le mauvais état de la route. Non seulement il rend l'accès difficile à la circonscription, mais en plus, empêche l'évacuation des produits issus des terres riches du canton Ngayi vers les centres de consommation d'Akiéni et de Franceville.

Convaincre ses administrés à demeurer sur place sera une des missions que devrait accomplir le nouveau chef de canton.

Ogooué-Maritime/Département d'Etimboué/District de Ndougou/Ndougou/Santé

Le centre médical rouvre ses portes

Jean-Paulin ALLOGO
Ndougou/Gabon

Fermée depuis trois ans, la structure médicale a rouvert ses portes, samedi 11 mai dernier, à l'initiative du nouveau président du Conseil départemental d'Etim-

boué, Evariste Nziengui.

LES habitants du département d'Etimboué, plus précisément ceux résidant dans le district de Ndougou, dont le chef-lieu porte le même nom, ont poussé un véritable ouf de soulagement, il y a quelques jours, à la suite de la réouverture de leur centre

médical. C'est que cette unité de soins de santé mise à la disposition des populations de cette partie du pays par l'Etat gabonais, est à l'abandon depuis trois saisons. Elle aurait même été victime d'actes de vandalisme.

Le président du Conseil départemental d'Etim-

boué, soutenu par Angelina Ditombis, députée issue des rangs de l'Union pour la nouvelle République (UPNR), du 3e siège d'Etimboué, a donc procédé à sa réouverture.

Dans le même temps, s'est déroulée la prise de service de Dominique Ndiama, l'infirmier, qui sera assisté dans sa tâche, dans un

premier temps, par Véronique Agboguin Afie, une bénévole béninoise. Avant de bénéficier, dans les tout prochains jours, de l'expertise de Marie Blanche, sage-femme accoucheuse, retraitée de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS).

Il faut souligner la volonté de l'infirmier et de

la population, qui ont mis le cœur à l'ouvrage pour débarrasser la concession de la mauvaise herbe. Seul bémol, la structure ne dispose pas encore de médicaments.

Il va donc falloir déployer d'importants moyens financiers pour pallier ce manquement.